

NYON Le contrebassiste vaudois s'en est allé en 2011. Ses amis joueront sa musique.

Hommage à Popol Lavanchy

RODOLPHE HAENER
rhaener@lacote.ch

Jean-Paul Lavanchy, alias «Popol», figure du jazz romand, a quitté notre bonne vieille planète en 2011, à l'âge de 63 ans. Laisant, à entendre ceux qui l'ont côtoyé à travers la musique, un vide énorme. Mais aussi le souvenir d'un homme bienveillant et léger, rieur et créatif.

Pour lui rendre hommage, ses amis se succéderont le temps de plusieurs duos – qu'il avait jadis enregistrés sous le titre «Les duos popoliens» – demain à 21 heures au Château de Nyon. Popol Lavanchy s'était perfectionné dans le jazz et spécialement dans l'improvisation libre. Il avait développé ainsi une technique d'improvisation et de jeux hors du commun. Il avait accompagné un grand nombre de musiciens, chanteurs, humoristes ou comédiens en Suisse et à l'étranger. A l'occasion de l'hommage de demain soir, plusieurs de ses partenaires se souviennent de lui (lire ci-dessous). ◊

INFO

La Pleine lune en duo.
«Hommage à Popol Lavanchy»:
Mardi 3 juillet à 21h dans la cour du Château de Nyon. Rés.: 079 257 13 85 ou www.pleine-lune.ch.
Entrée: 28 francs.



Popol Lavanchy venait régulièrement à Nyon dans le cadre de la Pleine lune en duo. Ici, une image datant du 30 juin 2007. Demain, ses amis lui rendront hommage en interprétant sa musique. ARCH. LA CÔTE

QUELQUES SOUVENIRS DE POPOL LAVANCHY



BRIGITTE RAVENEL
CANTATRICE
ET ORGANISATRICE
DE L'HOMMAGE

«Un être immortel»

«Popol est un être immortel! Tout ce que j'ai reçu de lui est inscrit dans le cœur. Et là, tout est vivant, toujours! Les êtres intègres, aimants et généreux sont immortels et la musique de Popol témoigne de toutes ces qualités qui s'inscrivent hors du temps, hors des modes. Le musicien était complètement relié à la musique qu'il composait et qu'il interprétait. Oui, la vie, la musique, l'amitié et Popol ont toujours fait un. Popol a été pour moi un ami, une écoute unique par son attention,

une présence à la fois pleine d'humour et de sensibilité. Un être curieux et tellement inventif. Toujours à la recherche du nouveau. Un explorateur de la musique et plus précisément de la contrebasse.»



JULIEN MONTI
FLÛTISTE

«Générosité»

«J'ai joué pour la première fois avec Popol quand j'avais 17 ans lors d'une création à l'Octogone de Pully. Depuis lors nous avons joué ensemble jusqu'à l'année dernière. Nous nous

sommes mutuellement invités sur diverses créations et concerts ou j'ai passé de magnifiques moments musicaux et humains car, avec Popol, tout était sous le signe de la générosité tant humainement que musicalement... Souvent, après les concerts, un deuxième concert s'organisaient tard dans la nuit. Un de mes meilleurs souvenirs était en sortant d'un spectacle ou on avait joué avec Popol et Thierry Romanens: tard dans la nuit un petit concert vocal s'organisa entre nous et d'autres personnes et aussi avec ma chienne «Gaïa» (ndlr: un chien polaire japonais) qui à l'époque était toute jeune et me suivait partout... Dans une improvisation jazz beebop avec nos voix, nos mains, des chaises, Popol et «Gaïa» on fait des solos magnifiques. Chaque fois que Popol chantait elle écou-

tail et chaque fois qu'il arrêtait elle se mettait à son tour à chanter. C'était vraiment magnifique de les voir tous les deux. Un pur moment de bonheur gravé à jamais dans ma mémoire et mon cœur.



SERGE KOTTELAT
GUITARISTE

«Un guide»

«C'était une grande histoire d'amitié en plus d'une histoire musicale. On a fait beaucoup de choses ensemble, dans différentes formations.

Souvent, quand on jouait à Lausanne, moi qui vis dans le Jura, je finissais par dormir chez lui après les concerts. Nous avions nos petites habitudes. Mais on ne dormait pas beaucoup. On refaisait le monde devant un verre de rouge et du fromage. C'est aussi quelqu'un qui n'avait pas d'horaires, il aimait trainer avec les gens, parler, rencontrer. Un homme calme, que je n'ai vu s'emporter qu'une seule fois, à la frontière avec l'ex-Yougoslavie. Là, un douanier nous faisait des misères. Popol était hors de lui. A tel point que, sur le moment, je n'ai pas su s'il jouait un rôle ou s'il était vraiment énervé. Et puis, musicalement, c'était aussi un peu un guide. Il était très créatif, toujours. Il savait toujours rebondir, il n'y avait jamais d'impasse. A ses côtés, on se sentait à l'aise, et en sécurité.» ◊